

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur
l'environnement

Par

Myriam Lavoie-Moore
20 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, je m'appelle Myriam Lavoie-Moore,

Je suis originaire de la Côte-Nord (Havre-Saint-Pierre) et j'ai grandi dans un environnement qui m'a permis de côtoyer la faune marine dès mon plus jeune âge. J'ai un attachement émotionnel aux baleines, mais je crois aussi que leur disparition est le témoin des excès humains. La précarité du maintien de leurs population me préoccupe grandement, car il témoigne des conséquences environnementales de nos choix de société.

Le projet de GNL-Québec est, selon les scientifiques qui ont publiquement donné leur avis, un grand risque pour la population de bélugas du Saguenay. Cet écosystème est très fragile. Ces baleines ont besoin de calme et de sécurité de circulation. L'augmentation du trafic dans le fjord risque de détériorer le maintien des populations, car la communication des bélugas nécessite un environnement à peu près exempt de bruit sous-marin, ce qui serait mis en péril par la taille et la fréquence des passages des paquebots nécessaires au transport du gaz.

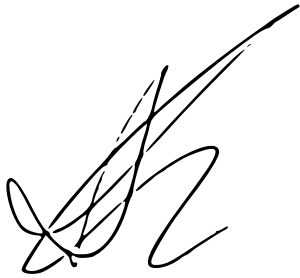
De plus, les risques de collisions se verraient grandement augmentés. Les scientifiques priorisent une diminution du trafic maritime ou, dans le cas où ce n'est pas possible, le maintien de distances très grandes avec la faune marine pour éviter les collisions. Comment les bateaux s'assureront-ils de ces conditions ? Personne n'est en mesure de le dire. Leur vitesse sera-t-elle surveillée ? Le gouvernement n'est déjà pas en mesure d'assurer de telles mesures de protection des baleines sur le Saint-Laurent, comment cela sera-t-il accompli si le trafic maritime augmente ? Les baleines dorment à la surface de l'eau. Ce temps de repos est troublé par le trafic maritime incessant, car les paquebots ne font pas de détour pour éviter ces animaux, ils ne les détectent même pas sur leurs radars.

Outre cet aspect, la rentabilité de GNL-Québec n'a pas été démontrée. Si quelques travailleurs pourront en bénéficier le temps de la construction, le maintien de la production ne nécessite que peu de main d'œuvre. Les retombées économiques seront minimales pour la

population. De plus, les profits risquent d'être canalisés par les investisseurs qui bénéficient de généreuses subventions à un moment où le prix des autres formes d'énergie fossile (pétrole) est historiquement bas. Accorder des fonds publics à un projet économiquement non rentable est absurde si aucune démonstration n'est fournie publiquement. Je refuse que les taxes et impôts de la collectivité financent un tel projet.

Je m'oppose fermement au projet de la compagnie GNL-Québec parce qu'il est environnementalement et économiquement nocif à l'avenir du Québec.

Myriam Lavoie-Moore

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'MLM', written in a cursive style.